

Bulletin n° 69

15 Octobre 1935 - 15 Janvier 1936

BULLETIN TRIMESTRIEL

Fédération Française des Echecs

Fondateur : H. DELAIRE

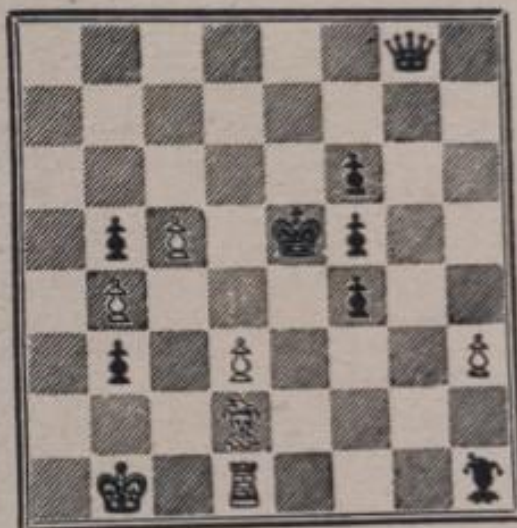
Association déclarée conformément à la Loi du 1^{er} Juillet 1901

Journal Officiel, 22 Mai 1921

Affiliée à la Fédération Internationale des Echecs

Dr Emil PALKOSKA, à Prague

(Inédit)



Mat en 3 coups

Problème n° 725

Siège social chez M. Pierre BISCAY, président

Adresser toute correspondance à M. Ph. LION, Secrétaire général, 110, Faubourg Saint-Denis, Paris 10^e.

Adresser tous les envois de fonds à M. Ph. LION, Trésorier par intérim, 110, Faubourg Saint-Denis, Paris 10^e, chèques postaux Paris, 1446-99

Prière de joindre un timbre pour affranchissement de la réponse.

SOMMAIRE

	PAGES
Editorial	1
Convocation	2
Championnat de France 1936.. .. .	2
Tournois par correspondance.. .. .	3
Jeu par correspondance	4
Chronique théorique	5
Coin des solutionnistes	12
Solution des problèmes du Bulletin n° 68	15
Bibliographie	18

CONDITIONS D'AFFILIATION

Conformément à l'art. I, du règlement intérieur modifié à l'Assemblée Générale du 11 février 1934, les cotisations sont fixées comme suit :

10 francs par membre, pour les membres isolés, résidant en France ou aux Colonies ; **15 francs** par membre pour les membres isolés résidant à l'Etranger ; **10 francs** par membre pour les Cercles résidant à l'Etranger ; **7 francs** par membre pour les membres des Cercles des régions où il n'y a pas de Ligue ; **6 francs** par membre pour les membres des Cercles affiliés à une Ligue.

Exceptionnellement, pour la Ligue de Paris la cotisation des membres des Cercles affiliés est de **8 francs** par membre ; la ristourne à la Ligue de Paris étant faite par les soins de la « F. F. E. ».

TRÉSORERIE

Nous prions les Cercles et Membres isolés de bien vouloir se mettre en règle avec le Trésorier en adressant leur cotisation 1934 à M. Ph. Lion, 110, Faubourg Saint-Denis, Paris 10^e, ch. post. Paris 1446-99, mandats ou chèques établis à son nom personnel.

En accord avec l'art. VI des statuts :

Les cercles associations, ou groupement doivent envoyer _____, et au trésorier **au plus tard le 1^{er} mars**, les adresses et la liste de tous les membres, et dans le courant de l'année, les admissions ou démissions.

Fédération Française des Echecs

La *Fédération Française des Echecs*
adresse à tous ses Membres
ses vœux sincères pour l'année 1936.

ÉDITORIAL

Une année finie, un pas de plus vers le but fixé : une Fédération unie, nombreuse et forte !

Grâce à la commission de propagande, formée lors de la dernière Assemblée générale qui a fourni un gros travail sous la direction éclairée de M. Le Lionnais, le nombre des cercles et des membres n'a cessé d'augmenter.

D'autre part, les liens entre les cercles se sont resserrés ; championnats régionaux, rencontres amicales, parties par correspondance, ont contribué à établir une atmosphère d'activité et de cordialité dont notre cher jeu a bénéficié.

De tous les coins de la France, parviennent les nouvelles les plus optimistes sur le développement de la force des joueurs et le dernier championnat de France en a été un heureux témoignage. Non seulement les joueurs parisiens étaient en minorité — et, je crois, pour la première fois — mais les champions des ligues régionales se sont révélés des joueurs de grand avenir.

Comme toute œuvre humaine cependant la F.F.E. n'a pas connu que le bonheur et un événement d'importance est venu attrister la fin de l'année. Notre grand maître, Alexandre Alekhine, a perdu de justesse et après une lutte ardente le championnat du monde contre le champion hollandais Euwe. Et l'un des vœux de la Fédération en ce début d'année sera de souhaiter au D^r Alekhine de reconquérir son titre dans le match revanche que lui offre sportivement son adversaire.

Autres espérances déçues : la Fête Fédérale n'a pas eu le succès escompté, faute de rencontrer parmi les cercles parisiens l'empressement souhaitable. Peut-être les circonstances défavo-

rables de l'heure présente en sont-elles la cause, aussi attendrons-nous des jours meilleurs pour renouveler cette tentative.

La tombola, organisée pour couvrir les frais de voyage de notre équipe à Varsovie, nous a aussi causé des déboires. Malgré le dévouement et la générosité de quelques cercles — pour la plupart de province — beaucoup de billets n'ont pu être placés et ce fut grâce à l'aide de plusieurs mécènes que nous ne fûmes pas obligés de déclarer forfait. Faudra-t-il donc qu'à l'avenir la France soit absente des grandes manifestations internationales ?

Je suis persuadé que ces insuccès sont causés surtout par la négligence. Qui donnerait bien son obole n'a souvent pas le courage d'aller à la poste envoyer un mandat et recule toujours son geste au lendemain. Eh bien ! il faut « qu'aujourd'hui » remplace « demain », que le désir soit suivi d'action immédiate. Pensez que la propagande exige un effort continu. Songez que de jeunes cercles nous demandent des conférenciers et que nous ne pouvons pas toujours les satisfaire. Songez aussi à notre nouvel organe mensuel : *L'Echo des Echecs* qui a besoin d'abonnements pour subsister.

Un peu de bonne volonté et de résolution de la part de chacun et 1936 ne nous apportera que des sujets de joie. Quel meilleur souhait formuler !

Pierre BISCAY.

CONVOCATION

Conformément aux articles 21 et 23 des statuts, l'Assemblée générale annuelle aura lieu le dimanche 16 février 1936, à 14 heures 45, dans la Salle de la Mairie du IX^e arrondissement, 6, rue Drouot, à Paris.

Les convocations seront adressées en temps utile avec l'ordre du jour par les soins du secrétariat.

Les membres ou cercles qui auraient quelques suggestions à proposer au Comité peuvent dès maintenant les faire parvenir au secrétaire général.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1936

Le Comité de la F. F. E. serait désireux de recevoir au plus tôt des propositions pour l'organisation du Championnat de France 1936, du 4 au 13 septembre.

Quelques noms de villes ont déjà été prononcés, mais sans que nous ayons reçu de nouvelles : Dijon ? Grenoble ? Alger ? l'emportera ?

Pour toute demande de renseignements, écrire au Secrétariat.

Tournois par Correspondance

Ces tournois sont ouverts en permanence à tous les membres de la Fédération. Les demandes d'inscription et de renseignements doivent être adressées à M. G. Legrain, 9, rue des Ecuyers, Saint-Germain-en-Laye (S.-et-O.). Compte chèque postal, Paris 98463. Bien indiquer en s'inscrivant si on désire participer à un tournoi mineur (débutants) ou majeur (bons joueurs). Les tournois d'honneur sont réservés aux premiers prix des tournois majeurs et aux participants des championnats de France à la pendule. Le championnat de France par correspondance n'est ouvert qu'aux premiers prix des tournois d'honneur et aux champions de France à la pendule.

Montant de l'inscription : 12 francs pour les tournois mineurs ou majeurs, 22 francs pour les tournois d'honneur et 52 francs pour les championnats. Un 1^{er} et un 2^e prix se partagent le montant des inscriptions dans chaque tournoi.

Le règlement des tournois est envoyé franco.

==

TOURNOIS TERMINÉS DEPUIS LA DERNIÈRE PUBLICATION

- 227^e TOURNOI (**majeur**). — 1^{er} prix, A. Moncorgé (5 1/2).
2^e prix, A. Bernard (5 p.).
228^e TOURNOI (**mineur**). — 1^{er} prix, J.-F. Staup (8 p.) ; 2^e
prix, J. Richard (6 p.).
233^e TOURNOI (**majeur**). — 1^{er} prix, D^r Lwoff (8 p.) ; 2^e prix,
F. Sauvignier (6 p.).
234^e TOURNOI (**mineur**). — 1^{er} prix, A. Boutillon (8 p.) ;
2^e prix, A. Henry (5 1/2).
241^e TOURNOI (**majeur**). — 1^{er} prix, J.-F. Staup (8 p.) ; 2^e
prix, J. Régnier (6 p.).

DERNIERS TOURNOIS MIS EN MARCHÉ

- 247^e TOURNOI (**majeur**). — MM. J. Duthilleul, M. Boule,
R. Mopin, E. Guémard et Scarcerveau.
248^e TOURNOI (**mineur**). — MM. B. Fleurot, C. Gendarme,
E. Trémelat, J. Richard et G. Lemoine.
249^e TOURNOI (**mineur**). — MM. A. Henry, G. Rueski,
A. Bergès, A. Chanvrin et G. Baud.
250^e TOURNOI (**majeur**). — MM. G. Pinchon, S. Joinaux,
R. Bellanger, A. Bernard et Zelmacker.
251^e TOURNOI (**mineur**). — MM. J. Lippi, R. Prades, L. Vé-
drines, G. de Saint-Germain et G. Balbo.
252^e TOURNOI (**majeur**). — MM. A. Boutillon, Hamel,
J. Pinty, E. Rey-Joussin et A. Zaremberg.
253^e TOURNOI (**mineur**). — MM. R. Quenel, L. Rugani,
M. Hillerais, J. Foinet et D^r Ardillaux.
254^e TOURNOI (**majeur**). — MM. G. Liste, J.-F. Staup,
A. Besson, A. Bernard et T. Wurzelberger.
34^e TOURNOI D'HONNEUR. — MM. J.-M. Lefebvre,
W. Doellstadt, A. Vernay, A. Moncorgé et J.-S. Constantin.
5^e CHAMPIONNAT. — MM. P. Evrard, M. Moindrot, R. Pil-
lon, H. Pinson, J. Delannoy et D^r Bos G. L.

Jeu par correspondance

Le Secrétariat ayant reçu de nombreuses réclamations au sujet de taxes supplémentaires infligées par le service des postes, écrivit au Ministre des P. T. T. en lui soumettant la question au sujet de ces affranchissements soi-disant insuffisants, et lui demandant s'il n'était pas possible d'apposer sur les dites cartes un timbre spécial signalant « Correspondance d'Échecs ». Nous donnons ci-dessous copie de la réponse que nous avons reçue.

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES
ET TÉLÉPHONES

Direction
de l'Exploitation postale et
des Services financiers

PARIS
le 8 novembre 1935

2^e Bureau

103, Rue de Grenelle (7^e)
Correspondance postale internationale
Services maritimes postaux

Tarifs
Franchises et contraventions

Aériation

Monsieur,

N^o 1.732. Cartes postales illustrées.

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur l'application du tarif postal aux cartes postales illustrées utilisées par les joueurs d'échecs qui pratiquent ce jeu par correspondance.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les cartes de l'espèce peuvent bénéficier du tarif de 0 fr. 20 lorsqu'elles portent dans la moitié gauche du recto, cinq groupes au maximum composés de chiffres, de lettres ou de chiffres et de lettres.

Ces dispositions vont être rappelées aux bureaux de poste, dans une note qui paraîtra dans un prochain Bulletin Officiel des P. T. T.

Je vous signale, toutefois, qu'il n'est pas possible d'autoriser l'inscription, manuscrite ou apposée à l'aide d'un timbre de la mention « correspondance d'échecs », destinée à caractériser les envois de cette nature ; cette indication rentrerait nécessairement, en effet, dans le compte des mots que la loi a fixé à 5 au maximum.

J'ajoute, enfin, pour prévenir toute difficulté, que le tarif spécial de 0 fr. 20 prévu pour les cartes postales illustrées a eu pour but de favoriser uniquement l'emploi de la carte postale touristique ou artistique.

Il s'ensuit que les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas aux cartes réclames de toute nature que pourraient, éventuellement, utiliser les joueurs d'échecs pour cette correspondance particulière.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le Ministre des Postes
Télégraphes et Téléphones,
Pour le Conseiller d'Etat.
Directeur de l'Exploitation postale
et les services financiers,
Signé : Illisible.

CHRONIQUE THÉORIQUE

Le Coin des Débutants

L'Ouverture du Centre et ses conséquences

Trois termes reviennent constamment dans les discours des joueurs d'échecs ; ceux de DÉBUTS, MILIEUX et FINALES. Si cependant vous tentiez de vous en faire donner la définition, au moins de vous en faire expliquer la nature, je vous mets au défi de recevoir la moindre réponse, en dehors de truismes et de vérités de La Palice. Il est certain en effet qu'il ne vaudrait pas la peine d'employer des mots spéciaux pour préciser simplement que les premiers coups d'une partie sont joués avant les suivants et que c'est sur les derniers coups qu'une partie s'arrête !

Il n'est pas de bon amateur qui ne sente qu'il y a autre chose sous ces termes, autre chose qui correspond à des phases d'une nature différente encore que chacune engendre la suivante. De même la vie d'un homme se divise normalement en jeunesse, en âge mûr et en vieillesse selon les facultés et les capacités correspondant à ces trois époques.

Qu'est-ce qui constitue un début ? Est-ce le développement des pièces mineures, et principalement des Fous qui ne peuvent aller à des postes actifs que moyennant l'avance de certains pions ? Est-ce la réalisation du roque (ou, tout au moins, sa préparation) qui détermine la place du Roi pour un long temps, et, par suite, fixe les directions offensives et défensives ?

Sans doute, c'est ceci et c'est cela. Mais nous pensons que l'essence même d'un début consiste en quelque chose de plus profond dont le développement des pièces mineures (et pourquoi d'une manière plutôt que d'une autre) et le roque (et pourquoi d'un côté plutôt que de l'autre) ne sont que des incidences et des reflets.

Un début est avant tout caractérisé par une certaine conception de la conquête des cases centrales. C'est cela qui désigne les pions qu'il faut avancer, et à quel niveau les avancer ; c'est cela qui commande le développement des pièces mineure et majeure (et où sont les meilleurs postes, dans quel ordre y accéder) ; c'est cela qui indique quand et de quel côté l'on doit roquer.

L'étude des manœuvres de pions en vue de la domination des cases centrales déborde le cadre de ce petit article. Il faudrait parler des CENTRES CLASSIQUES (installant immédiatement des pions au centre, et les défendant par des figures) et des CENTRES HYPERMODERNES (contrôlant le centre par des figures et préparant l'installation des pions) ; des CENTRES SYMÉTRIQUES (deux pions adverses s'arrêtant mutuellement chacun à la quatrième case de la même colonne) et des CENTRES ASYMÉTRIQUES (deux pions adverses surveillant des cases centrales écartées, situés sur des colonnes différentes) ; des CENTRES SOUVERAINS (ou l'un des deux camps a pu,

souvent contre un sacrifice, avancer ses deux pions centraux de deux pas) ; des CENTRES FERMES (dans lesquels, aucun duel de pions n'apparaissant à l'horizon, une longue guerre de tranchées est assurée) et enfin des CENTRES OUVERTS ; nous voudrions dire quelques mots de cette dernière catégorie.

Nous disons d'un début qu'il est à centre ouvert, lorsque, avant même que soit achevé le développement, l'un des deux adversaires offre un duel avec l'un de ses pions centraux au pion central adjacent adverse.

Les amateurs anciens avaient une particulière prédilection pour les débuts à centre ouvert, et ils choisissaient même ceux où le début ouvre très tôt le centre. Par exemple la Défense Scandinave : 1. e4—d5 ; la Partie du Centre : 1. e4—e5 ; 2. d4 ; la Partie Écossaise : 1. e4—e5 ; 2. Cf3—Cc6 ; 3. d4 ; le Gambit Staunton : 1. d4—f5 ; 2. e4, etc., etc... Pourquoi cette préférence ?

Parce que le duel des deux pions centraux entraîne presque inévitablement leur échange, c'est-à-dire leur disparition ; après quoi, les cases centrales étant vides de pions, le champ de bataille se couvre de grandes lignes d'action où l'activité des figures des deux camps ne bute sur aucun obstacle solide ; en effet les cases centrales sont celles par où passent les lignes les plus longues et elles sont équidistantes de tous les coins de l'échiquier.

Aussi les débuts à centre ouvert sont-ils ceux qui fournissent les parties, non les plus fines et les plus profondes, mais les plus dramatiques et les plus brutales. Ils se classent, du point de vue de l'intensité, juste après les gambits et les parties à centre souverain.

Les modernes ne jouent plus guère les débuts à centre rapidement ouvert ; mais ils sont quelquefois conduits, par suite des nécessités internes des débuts après les premiers coups, à rechercher l'ouverture du centre, au moment où le développement est à peu près terminé. D'autres fois, le tempérament des maîtres les amène à préférer les centres ouverts aux centres fermés, ou *vice versa*, à des moments où le choix reste encore possible.

Toutes choses égales par ailleurs, l'ouverture du Centre a les meilleures chances de bénéfice si le camp qui la déclanche a déjà mis son Roi à l'abri et s'il a pu s'assurer une avance ou une supériorité dans le développement. Mais la considération qui doit l'emporter sur toutes les autres est celle du RAPPORT DES FORCES CENTRALES.

Il est bien clair, en effet, que si l'ouverture du centre par l'avance d'un pion de deux pas, devait coûter ce pion, il faudrait y renoncer. On nous dira qu'il y a des exceptions ; nous ne le nions pas (1) ; elles ne changent rien à la règle.

(1) Par exemple le Gambit Max Lange : 1. e4—e5 ; 2. Cf3—Cc6 ; 3. Fc4—Fe5 ; 4. 00—Cf6 ; 5. d4 ; le Contregambit Cavalotti-Albin : 1. d4—d5 ; 2. c4—e5 ; etc...

Dans le cas opposé, celui où le camp qui voudrait ouvrir le centre, y dispose d'un plus grand nombre de contrôles que l'adversaire, c'est là une circonstance favorable pour le succès de son projet. En fait il faudrait aimer bien fortement la guerre d'usure pour ne pas s'emparer de cette occasion, et les bons joueurs y manquent rarement.

Le seul cas délicat est celui qui se place entre les deux précédents : celui où chacun des deux camps possède juste autant de contrôles que l'adversaire sur la case du duel. L'échange des pions n'est donc pas susceptible d'entraîner une perte matérielle ; mais il peut attirer sur la case critique une figure et l'y laisser après les échanges comme un poids mort, comme le galet que l'océan apporte à marée montante et qu'il laisse sur place en se retirant.

Une telle pièce peut donner sa physionomie sinon à une partie entière, du moins à l'un de ses chapitres importants. Si elle n'exerce pas sur sa nouvelle case une activité propre, elle peut devenir une cible (1) ; lorsque cette cible se sent trop attaquée, si elle fuit il n'y a que demi mal : un temps perdu, quelquefois une disposition peu heureuse des figures ; mais si elle ne peut fuir, si elle est par exemple fixée par un clouage, la cible devient un point de cristallisation. Son propriétaire s'accrochera désespérément à sa défense ; et petit à petit il sacrifiera sur l'autel de l'égalité matérielle, tous les éléments de sa sécurité. Après quoi il sera facile à son adversaire de changer brusquement d'objectif et de s'attaquer à des points auxquels il ne songeait pas auparavant et qui sont devenus vulnérables.

Au contraire, si la pièce centrale, même transformée en cible, exerce des fonctions utiles, si elle assume des responsabilités importantes, son heureux possesseur disposera de lignes plus ouvertes, d'une circulation des mouvements mieux assurée, d'une liaison facile, et il n'aura qu'à se féliciter d'avoir adopté une politique centrale hardie.

Ce sont ces métamorphoses, ce sont ces alternatives de lumière et d'ombre, ces destins des combats échiqués, qui font la splendeur du jeu d'échecs, et aussi sa profonde difficulté.

Car nous n'avons pas de règles précises pour bien déterminer s'il faut ouvrir le centre dans le cas de forces égales de part et d'autre ; on tiendra compte, comme nous l'avons indiqué plus haut du développement général et de la position des Rois. Mais seules les fines balances de l'analyse permettront de faire un examen suffisant et de trancher dans le sens de l'action ou de l'attente.

Ces considérations théoriques ont dû paraître bien arides à beaucoup de nos lecteurs. Nous voudrions les illustrer par des exemples pratiques tirés du récent match Alekhine-Euwe pour

(1) Par exemple dans la Scandinave : 1. e4-d5 ; 2. e4xd5-Dxd5 ; 3. Cc3 ; dans la Partie du Centre : 1. e4-e5 ; 2. d4-e5xd4 ; 3. Dxd4-Cc6 ; dans l'Écossaise : 1. e4-e5 ; 2. Cf3-Cc6 ; 3. d4-e5xd4 ; 4. Cxd4-Fc5 ; etc... Plus la cible est importante, meilleur est le bénéfice de son attaque.

le championnat du monde. La comparaison des 1^{re}, 20^e et 21^e parties de ce match est particulièrement instructive.
 Les trois parties précitées commencèrent de la même façon (1) par la *Défense Tchèque Ouverte, Première attaque Krause*. Ce n'est pas le lieu, ici, d'en étudier les raisons et les thèmes directeurs.

- | | |
|-------|---------|
| 1 d4 | d5 |
| 2 c4 | c6 |
| 3 Cf3 | Cf6 |
| 4 Cc3 | d5 × c4 |
| 5 a4 | Ff5 |
| 6 Cc5 | |

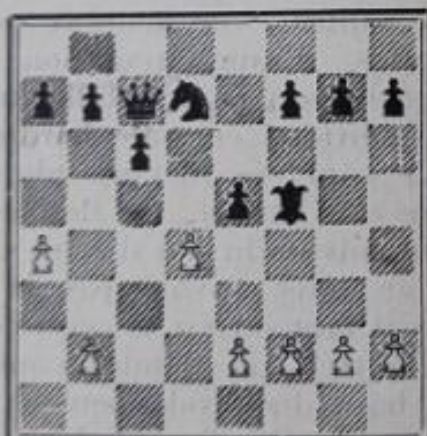


Après le 6^e coup blanc
 Les Noirs doivent choisir
 un centre

C'est dans cette position, qui apparaît fréquemment dans la pratique des maîtres modernes (2) que se pose pour les Noirs la question de l'emploi de leur PR. Faut-il se contenter de l'utiliser en **CENTRE RETENU**, avec 6. — é6; ou bien faut-il le charger d'ouvrir un **CENTRE DÉGAGÉ** avec 8. — é5, moyennant la préparation par 6. — Cb8d7 (écartant le Cc5) et 7. — Dc7 (apportant un contrôle indispensable). Dans le premier cas le



Centre retenu



Centre dégagé

FD noir reste coupé du retour côté D, l'activité des deux Tours devra se contenter d'une seule colonne semi-ouverte; mais le camp noir n'aura aucun point faible. Dans le second cas le

(1) Alekhine avait les Blancs dans la 1^{re} et la 21^e; Euwe dans la 20^e.

(2) Et qui avait été préconisée jadis sans succès par Alapin, parrain de 4 — d5 × c4 et 5 — Ff5. Cependant que Krause a inventé ici deux attaques : 6. Cc5 et 6. Ch4.

développement du camp noir disposera de nouvelles routes, mais il restera en $e5$ une figure noire attaquable.

Il est remarquable de constater que la première solution a été écartée et que seule la solution du centre dégagé a été retenue. C'est là une opinion d'autant plus intéressante qu'elle est commune aux deux champions du monde; ils ne diffèrent entre eux que dans le choix des moyens tactiques.

6		Cb8.d7
7	Cxc4	Dc7
8	g3	e5

Tous ces coups sont clairs, sauf peut être le 8^e coup blanc qui mérite une explication. Prévoyant l'échange du 9^e coup qui laissera une pièce noire en $e5$, les Blancs veulent se réserver la possibilité d'attaquer cette pièce avec leur FD en $f4$. Par conséquent il ne faut pas intercepter, par 8. $e3$, la sortie de ce FD. Mais il ne faut pas non plus, par un excès d'attention pour le FD blanc, négliger le développement du FR blanc et la préparation du roque. 8. $g3$ répond à cet ensemble de préoccupations; de plus ce fianchetto vise les cases centrales à côté de la case $e5$, dans des conditions qui (en raison de l'affaiblissement des noirs consécutif à 4. — $d5xc4$) prépare une collaboration indirecte avec l'action principale. Ce profond 8^e coup blanc est de l'invention de Capablanca qui l'a maintes fois expérimenté dans les tournois. Si jamais la conception du centre ouvert se révélait mauvaise pour les Noirs dans l'attaque Krause, c'est le coup de Capablanca qu'il faudrait inculper de ce résultat!

9 **d4xe5**
 10 **Ff4**
 11 **Fg2**
Cxe5
Cf6.d7



Après le 11^e coup blanc
 Le sort de la partie se décide ici

L'échange du 9^e coup est clairement inévitable. La puissance du 10^e coup blanc : 10. $Ff4$ vient de ce qu'il ne se contente pas d'attaquer le — $Ce5$ noir, mais aussi de ce qu'il le fixe à l'aide d'un clouage. Cette fixation transforme le — $Ce5$ en une cible; elle assure aux Blancs un temps assez long pour renforcer et intensifier leur attaque sans craindre, entre temps, le départ de la pièce visée. Les Noirs doivent donc se résigner à défendre leur — $Ce5$ sur place, d'une manière suffisante, et, cependant, sans perdre de vue, l'achèvement du déve-

LOPPLEMENT et le ROQUE. Ce n'est pas là un mince problème !

De quelles ressources disposent les Noirs :

A) ils peuvent consolider par — f6 leur — Cc5 ; c'est là une bonne défense puisqu'elle est assumée par un pion ; il est vrai qu'elle affaiblit légèrement le roque.

B) ils peuvent ramener leur FD en — e6 forcer le Cc4 blanc à fuir ou à s'échanger contre — Cc5 noir ; ce qui soulagera d'autant la tension.

C) ils peuvent amener leur TD en d8 ; ce n'est pas un renfort direct ; mais l'attaque de la D blanche créera une diversion au moins partielle et empêchera les Blancs de renforcer leurs visées contre e5.

Voilà donc trois coups possibles. L'ordre dans lequel il faut les jouer est-il indifférent ? Non, certes. Et c'est là l'une des grandes leçons théoriques de ce match que de nous avoir montré d'une part que ces trois coups sont nécessaires, et d'autre part que **11.** — Fc6 ? de suite serait perdant, que **11.** — f6 suivi de — Fc6 et — Ta8d8 est acceptable, et que le meilleur est **11.** — Ta8d8 ! suivi de — f6 et de — Fc6. Ces trois coups ayant été joués dans les trois parties précitées leur comparaison est aussi facile qu'édifiante.

1^{re} du Match. — AMSTERDAM 3 X 1935

BLANCS	NOIRS	13 0-0	Fc7
Alekhine	Euwe	14 Dc2!	Td8
11	Fc6?	15 Tf1.d1	0-0
12 Cx Ce5	Cx Ce5	16 Cb5!	

De CIBLE le — Cc5 est devenu un POINT DE CRISTALLISATION dont la défense a entraîné les Noirs sur la pente de la désagrégation. Cependant les Noirs auraient pu mieux jouer ; soit au 13^e coup, avec **13.** — Da5 ; **14.** Dc2—f6 comme dans une Bogoljubow-Alekhine du tournoi de San Remo 1930 ; soit au 14^e coup où nous préférons : **14.** — 00 ; soit au 15^e coup où nous aurions joué : **15.** — a6. Mais dans tous les cas la partie des Blancs restait supérieure.

La suite est très spirituelle : du véritable Alekhine.

16. — T×Td1+ ; **17.** T×Td1 — Da5 ; **18.** Cd4 ! — Fc8 ; **19.** b4 ; — Dc7 ; **20.** b5 ! — c5 ; **21.** Cf5 ! — f6 ; **22.** Cc3 — Fc6 ; **23.** Fd5 — F×Fd5 ; **24.** T×Fd5 ! Da5 ; **25.** Cf5 — Dé1+ ; **26.** Rg2 — Fd8 ; **27.** F×Ce5 — f6×Ce5 ; **28.** Td7 ! — Ff6 ; **29.** Ch6+ !! — Rh8 ; **30.** D×c5 — Abandonnent.

La leçon de cette partie fut entendue et la suivante représente une amélioration, quoique insuffisante.

20^e du Match. — AMSTERDAM 16 XI 1935

BLANCS	NOIRS	12 0-0	Td8
Euwe	Alekhine	13 Dc1!	Db8
11	f6	14 Cc4!	Fc7

15 Dc3!	0-0	18 Cg5!	f6 × Cg5 ?
16 Ta1.d1	Fé6	19 F × Cè5	
17 C × Cè5	C × Cè5		

Dans toute cette suite de coups l'attaque et la défense du — Cè5 restent les objectifs principaux. On admirera la finesse du postage **15. Dc3** (après **13. Dc1**) et de l'attaque **18. Cg5**. Au 18^e coup les Noirs auraient mieux fait de refuser l'échange et de jouer **18. — Fd5**. Cette erreur va leur coûter un Pion et la partie, grâce à une intelligente manœuvre d'Euwe : **19. — Ff6** ; **20. F × Db8 — F × Dc3** ; **21. Fd6!** — **Tf7** ; **22. b2 × Fc3 — Tf7d7** ; **23. Tb1 — T × Fd6** ; **24. T × b7 — Td8d7** ; **25. T × Td7 — F × Td7** ; **26. Fé4 — c5** ; **27. c4!! — a4** ; **28. Fd5 + — Rf8** ; **29. Ta1 — Ta6 ?** ; **30. Ta2 — Ré7** ; **31. f4!** — **g5 × f4** ; **32. g3 × f4 — Rf6** ; **33. é4—g5** ; **34. f5 — h5** ; **35. h4!** — **g5 × h4** ; **36. Rh2 — Rg5** ; **37. Rh3 — Ta5** ; **38. Fb7 — Rf6** ; **39. Fd5 — Rg5** ; **40. Fb7 — Rf6** ; **41. Fc8!** — Abandonnent. Cette finale est un modèle de logique.

Après ces deux essais la nature intime de ce début semble être devenue tout à fait claire pour les deux adversaires. Ils dominent clairement les problèmes posés, les résolvent convenablement et le résultat aurait du être une partie nulle.

21^e du Match. — ERMELO 19 XI 1935

BLANCS	NOIRS	14 C × Cè5	C × Cè5
Makhine	Euwe	15 a5	a6!
11	Td8!	16 Cé4	Fb4
12 Dc1!	f6!	17 Cc5	Fc8
13 0-0!	Fé6!	18 F × Cè5	f6 × Fé5

Après cet échange, la tension centrale est considérablement diminuée, et sauf fautes, le combat ne comporte plus de complications graves ni de chances de gain.

19. f4 ? — Fd2! ; **20. Dc4 — Td4** ; **21. Db3 — é5 × f4** ; **22. g3 × f4 — Dé7!** ; **23. Cd3 — Fé6!** ; **24. Da3 — Fc4** ; **25. Rh1 — D × Da3** ; **26. T × Da3 — 0-0** ; **27. Ta4 ? — Tf8d8** ; **28. Ta3 — F × Cd3** ; **29. é2 × Fd3 — Tb4!** ; **30. Tf2 — T × b2** ; **31. Ff1 — Td4** ; **32. f5 — Tf4** ; **33. T × Tf4 — F × Tf4** ; **34. h3 — Fd6** ; **35. Ta1 — Rf7** ; **36. d4 — Rf6** ; **37. Té1 — Fb4** ; **38. Ta1 — Td2** ; **39. Fc4 — T × d4** ; **40. Fé6 — Td8**. Les Blancs abandonnent.

Il suffit d'examiner avec attention ces trois parties pour se rendre compte combien lointaines peuvent être les répercussions d'une décision prise dans le début. Le combat autour du — Cè5 qui congestionne les Noirs et les oblige à assumer de lourdes responsabilités ; mais en contre partie, la facilité de circulation de leur FD et de leurs T, par suite de la disparition de leur PR, tout cela donne à ces parties si différentes par ailleurs, une certaine unité, une couleur commune.

Nous espérons que nos lecteurs en auront tiré quelque enseignement sur les avantages et les dangers de l'ouverture du centre.

F. LE LIONNAIS.

COIN DES SOLUTIONNISTES

par M. André MARCEIL, 5, rue Emile-Souvestre, RENNES

L'ACTIVITÉ BLANCHE DANS LE PROBLÈME STRATÉGIQUE

Depuis trois ans que nous avons entrepris notre propagande pour la diffusion du problème d'échecs, nous avons eu la grande joie de voir se révéler une vingtaine de bons compositeurs. Nous tenons avant tout à les féliciter et à les remercier d'avoir si aimablement répondu à notre appel. Puisse 1936 nous apporter encore de nombreux et fervents adeptes !

Pour favoriser cet essor nous allons consacrer quelques chroniques à la construction du problème. Il eût été plus facile d'écrire aujourd'hui l'étude de tel ou tel thème, mais le nom d'un thème est pour un débutant chose de bien faible intérêt. Aussi allons-nous traiter une question plus générale et d'une portée beaucoup plus pratique : « De quels moyens les Blancs disposent-ils pour forcer le jeu de tel coup noir ? » et nous verrons qu'il y a là des procédés multiples plus ou moins élégants.

LE COUP D'ATTENTE. — Dans le n° 726 la solution est 1. *Ra8!*, *Fd8*; 2. *Cg3*, *Ce7*; 3. *Rb7!* *C* joue et 4. *Cf5* mat. Le premier coup, qui est un coup d'attente très discret, force la réplique *Ff6—d8* car les

N° 726. — G. Leon-Martin

Prix. — Cercle de Lutèce
(1932)

N° 727. — G. Erdos

Wiener Schachztg
(juillet 1935)



Mat en 4 coups 7+7



Mat en 3 coups 9+8

Noirs sont astreints à surveiller le *Pg5* : 1... *Fb2?*; 2. *Ce4xf5* et 3 *Cf7* mat; d'autre part si 1... *Fe7?*; 2. *Cg3*; 3. *Cf5* mat; enfin si 1... *Ce7?*; 2. *Cxf6*, *C* joue; 3. *Cg8* mat.

Une première conclusion s'impose : il est bien plus élégant de forcer un coup noir par blocus, donc par le jeu d'un simple coup d'attente, que d'employer une menace fulgurante. Qu'aurait fait un novice dans une telle position. Pour obtenir le coup *Ff6—d8*, il aurait placé un *Pd7* blanc et en avant : 1. *Pd7—d8 = D*, *FxD* : ce qui n'est plus de la composition mais du jeu de massacre.

LES MENACES. — Les positions de blocus sont cas assez spéciaux et on a bien plus fréquemment recours aux menaces (longues ou immédiates) pour déterminer le jeu des Noirs. Voyons donc quelques exemples : le n° 727 est très intéressant bien qu'il rappelle le simple *Grimshaw* : 1. *Da1* (menace *Dh8* mat), *Da8*; 2. *Cd7* (menace *Cf8*), *Cd5*; 3. *Dh1* mat. On distingue très bien le coup critique *Dg2—a8* franchissant *e5* puis le coup obstruant qui crée l'interception fatale. La menace de *Dh8* a l'avantage de subsister après sa réfutation; c'est ainsi que 2. *Cd7* ne peut être réfuté par 2... *Ce8* sinon 3. *Dh8* mat. D'autre part il faut que les menaces blanches ne puissent pas être interverties 1. *Cd7?*, *Cd5*; 2. *Da1*, *Cb4+* et

nous attirons l'attention sur cet échec au Roi blanc qui est un artifice fréquemment utilisé pour assurer la correction du problème.

N° 728. — **E. Brunner**
Deutsche W. Schach
 (1914)



Mat en 3 coups 5+5

N° 729. — **Neddy**
Le Phare de Nantes
 Sept. 1934)



Mat en 3 coups 7+8

Mais il serait faux de s'imaginer qu'une menace doit être obligatoirement timide pour être belle; on a composé de très beaux problèmes sur les menaces multiples dont nous allons donner quelques exemples :

MENACES MULTIPLES. — Le n° 728 est un exemple de l'*Idee Viennoise*, combinaison directe dans laquelle les Blancs font précéder leur attaque principale d'une manœuvre préparatoire destinée à en renforcer la puissance. Si on tente 1. *Da1?*, en vue de *Da8* mat, les Noirs répondent *Fb7!* aussi les Blancs jouent : 1. *1Dd4!*, *Fh2*; 2. *Da1* car maintenant ce coup est une menace double de *Da8* ou *Cg8* mat. Le blocage de la case h2 a permis, et c'est en quoi consiste le thème, de transformer la menace simple de l'essai en menace double irréfutable. Le n° 729 est inspiré de la même idée : Si 1. *Fb3?* avec menace simple de *Dd5* mat, *Fxb3!*; la solution est 1. *Cd3*, *Tb2*; 2. *Fb3* et les Noirs soumis à deux menaces succombent à l'une ou à l'autre 2... *Fxb3*, *Txb3*; 3. *Cb4* ou *Dh1* mat. Nous reproduisons un exemple plus audacieux encore et qui fut admiré de nos solutionnistes, le n° 730. Dans l'essai thématique les Blancs jouent une menace double 1. *Fé4?* (en vue de *Cf7* ou *Th1* mat), *Ta7!* dans la solution une manœuvre préparatoire transforme cette menace double en menace triple : 1. *Ff4*, *Té2*; 2. *Fé4!* (la troisième menace est *Fé5*), *Txe4*; 3. *Th1* mat.

N° 730. — **Neddy**
Bulletin de la F.F.E.
 (oct. 1934)



Mat en 3 coups 5+5

N° 731. — **Neddy**
 à Nantes
 (Inédit)



Mat en 3 coups 5+6

MENACE RÉPÉTÉE. — Par contraste avec ces coups qui accumulent les attaques le n° 731 est d'une sobriété plus grande : il montre un problème stratégique n'utilisant qu'une seule menace répétée ; ce cas assez rare méritait d'être cité : 1. Ff2 (menace Da7), Da1 ; 2. Ta2, D×a2 ; 3. D×h1 mat. On remarquera que le coup Ta2-a simplement pour but de renouveler sans la renforcer l'attaque initiale et de forcer ainsi le second écart de la Dame noire.

(Ne quittons pas ce problème intéressant sans dire quelques mots sur son thème qui montre la combinaison tonique de deux écarts de la Dame noire. La manœuvre préparatoire est un écart de la ligne (c1—h6) comme le montre l'essai 1. Ta2?, Dc3! ; le second coup provoque un second écart : la Dame quittant la ligne (a1—h1) et abandonnant ainsi la garde du Fh1. On remarquera également dans ces trois derniers exemples le mouvement tournant de la pièce noire (D ou T) qui conduit à son interception par une pièce blanche :

n° 729 : Tb3 intercepté par Cd3 ne peut jouer 3. Tb3—f3	
n° 730 : Tc4 — Ff4 — 3. Tc4—h4	
n° 731 : Da2 — Ff2 — 3. Da2—g2	

Malgré le rôle important de cette manœuvre, il ne semble pas possible d'y voir un thème mais simplement un mécanisme qu'on peut exploiter de bien des manières.)

CONCLUSIONS. — Les Blancs ont, pour déterminer le jeu des Noirs, des moyens assez divers : le blocus dans des cas assez limités et les menaces. Mais pour qu'un problème soit de construction vraiment élégante, il faut préférer les menaces discrètes et éviter les parades trop brutales qui ôtent beaucoup de valeur à l'esthétique du problème.

Rennes, décembre 1935.

« **Les Subtilités du Problème d'Échecs** », livre de chevet du problémiste, contient un exposé simple et méthodique d'une soixantaine de thèmes illustrés de 240 très beaux exemples. Un excellent manuel didactique !

Prix 22 fr., chez A. Marceil, ch. post. n° 12.153, **Rennes.**

Edition en français par la F. F. E. des deux volumes d'A. Alekhine :

Nous avons l'honneur de vous faire savoir que le livre *Deux cents parties d'Échecs* ne pourra paraître que vers le mois d'avril prochain.

En effet, les traductions qui ont nécessité un travail de plusieurs mois, n'ont pu être terminées avant le départ de M. Alekhine pour les Olympiades et le Championnat du Monde qui suivait aussitôt après.

Nous avons pensé qu'une révision des traductions par l'auteur est indispensable et c'est pourquoi nous avons préféré attendre la rentrée de M. Alekhine avant de remettre le manuscrit à l'imprimeur.

M. BERMAN,
Vice-président de la F. F. E.
64, rue Verte, Rouen.

Solutions des Problèmes du Bulletin n° 68

Voici les solutions des problèmes du dernier Bulletin :

- No 703 — 1 : 0-0 +, Td8 ; 2. Dg3, Fc4 mat.
 No 704. — 1 : T68, Tg8 ; 2. Td2, Fh4 mat ; deux belles variantes échol
 No 713. — 1 : Td3, si T66 ou Td6 ; 2. T63 ou Td4 mat, les mats anti-
 duals sont précisés par des déclouages noirs. 2 points.
 No 714. — 1 : D16 ! thème de double interférence provoquant 4 intercep-
 tions sur la case e5. 2 points.
 No 715. — 1 : Cx14 !, Rd4 + ; 2. Cf43 mat le triple clouage par suite du
 Roi est très élégant. Si 1Pg3x14 !, Dd2 ! 2 points.
 No 716. — 1 : F15, T62 ; 2. Fd7, Cb4 ; 3. Fc8 et 4. Db7 mat ; la manœu-
 vre préparatoire provoque l'écart de la Tour (1. Fd7 ?,
 Tg6 !) puis son interception secondaire sur la case b1. 4 points.
 No 717. — 1 : Dc6 !, Px D ; 2. 0-0-0 !, et 3. Th1 mat. 3 points.
 No 718. — 1 : Td5, e2 ; 2. Th4, Rd1 ; 3. Th1 mat mais le problème est
 démoli par 1. Th4, Rd1 ; 2. Th2 et par 1. F63. 7 points.
 No 719. — 1 : Rc5, Ff2 + ou Th5 + ; 2. C63 + ou Cg5 + un très bel
 échec croisé de Brède. Essai : 1. Ra5 ?, a1=D ! clouant le
 Fa5 5 points.
 No 720. — 1 : Ta8 !! menace de 2. Cc6 : 3. Dg8 + et 4. Dg6 mat. Si
 1... Cxa8, C66, C68, P66 : 2. C66, C66. Tx68, Tg8 : un
 très beau problème ayant une fausse clé qui en a trompé
 plus d'un : 1. Cc6 ?, Cf8 ! 6 points.
 No 721. — 1 : Fc2, Td3 ; 2. Fa4, Td6 ; 3. C65 mat, un romain provo-
 quant le blocage de d6 : essai thématique : 1. Fa4 ?, Th6 ! 3 points.
 No 722. — 1 : T66, CxT : 2. Cb5, C64 ; 3. Fx62 blocus : mais le pro-
 blème est démoli par 1. Tc6, Ca8+ ; 2. Rb5, Cc7 + ;
 3. Tx C. 7 points.
 No 723. — 1 : Cc3, c6 ; 2. T67, Cf6 ; 3. T66 mat ; un exemple de l'idée
 Viennoise dont nous parlons au sujet des nos 728, 729.
 Essai 1. T67 ? menace simple donc CxT ; mais après la
 manœuvre préparatoire 1. Cc3, c6 ; 2. T67, les Noirs sont
 à la fois menacés de Td7 et C64 mat. 3 points.
 No 724. — 1 : T65 !, Rx65 ; 2. Cc8 et autrement 2. Dc6 + mais ce pro-
 blème est doublement démoli par 1. Df7 (menace Cf5 +),
 Pc4 ; 2. Rb6 et 1. Cc8 +, Rd5 ; 2. Rb5 !, Pd2 + ; 3. T62
 mat. 7 points.

Le maximum de 51 points n'a été obtenu que par MM. Bernecker et Borel : ce résultat est d'autant plus beau qu'il y avait de nombreuses embûches dans ces problèmes. Se classent ensuite MM. Diard (49) ; Bertin, Chibas-Haro (46) ; Chevalier, Dame, Fraenkel, Penot (44) ; Azam, Commandeur, Gebel, Maillard, Mayer, Pelle, Comt. Vila (42) ; Andrieu, Desserrenne (40) ; Bois, Gatek (39).

Viennent enfin MM. Baron, Decelis, Duthilleul, Gruninger, Hamelin, Jouanne, Nagy, Ohresser, Pilotin, Popoff, Sauvignier, Soeur.

Notre Concours de Solutions pour 1935 se termine donc par le classement suivant :

M. E. Diard, de Romainville, conquiert avec 162 points le titre de *Champion Solutionniste de France* et gagne 100 francs en espèces.

M. Bernecker, 160 points vient ensuite et gagne 50 francs.

M. Borel totalise 158 points ; puis viennent Chibas-Haro et Fraenkel 157 points ; Ch. Pelle, 155 points.

Un concours analogue est organisé pour 1936 et débute avec le présent Bulletin. Pour y participer, envoyer à M. André Marceil, 5, rue Emile Souvestre, à Rennes, les solutions des 11 problèmes : no 725 (couverture) et no 732 à 741 inclus ; les solutions seront admises jusqu'au 15 mars dernier délai.

NOS PROBLÈMES

No 732. - H. Commandeur
Dédié à A. Marceil
(Inédit)



Mat en 2 coups 5+2

734. No - E. Diard
à Romainville
(Inédit)



Mat en 3 coups 5+7

No 736. - A. Huberty
à Vielsalm
(Inédit)



Mat en 2 coups 12+5

No 733. - A. Jérôme
Le Havre
(Inédit)



Mat en 2 coups 9+5

No 735. - R. Maillard
à Pont-de-Briques
(Inédit)



Mat en 2 coups 8+8

No 737. - F. Hecht
à Levallois
(Inédit)



Mat en 3 coups 6+2

No 738. — M. Ed Mazel
Narodni Politika
(août 1935)



Mat en 3 coups 7+11

No 739. — K. Flatt
Tournoi de Aarau
(1935)



Mat en 4 coups 9+11

No 740. — D. Fellner
à Tarnapola
(Inédit)



Mat en 2 coups 9+9

No 741. — Dr G. Erdos
et K. Hajek
à Vienne
(Inédit)



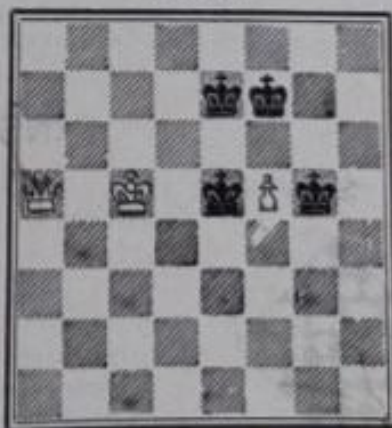
Mat en 4 coups 11+7

No 742. — Dr H. Rohr
à Breslau
(Inédit)



Mat inverse
en 2 coups 6+8

No 743. — Fred Lazard
à Paris
(Inédit)



Mat aidé en 5 coups aux 4
Pois noirs (trait aux Noirs)

BIBLIOGRAPHIE

LUCE, par M. Gustave Lazard ; 428 pages ; prix : 70 fr. franco

Bien que ce livre ne soit pas expressément consacré aux échecs, nous le croyons susceptible d'intéresser vivement nos lecteurs.

Tous nos amateurs français connaissent bien M. Gustave Lazard. Joueur de belle force, auteur de nombreux articles de propagande, président d'honneur du cercle Philidor, président de l'« Échiquier de la Nation », la longue fréquentation des milieux échiquéens confère une valeur particulière aux aperçus, anecdotes, souvenirs touchant les échecs auxquels il a offert une large place dans son livre et que la précision du vocabulaire, la tenue impeccable du style rendent doublement attrayants.

L'auteur nous conduit à la « Régence » d'avant-guerre et, dans le chapitre réservé à cette incursion, fait défiler sous nos yeux maintes personnalités de l'époque, que le lecteur averti reconnaîtra sans peine. Il note les manières de la gent « poussebois », ses petits travers et nous offre, dans ce domaine, une foule de détails pittoresques. D'autre part l'exposé humoristique des démêlés de l'auteur avec un groupe d'amateurs méridionaux, sa rencontre à Marseille avec un problème de l'époque sont fort divertissants.

Par ailleurs, un appendice d'une vingtaine de pages résumant un cours élémentaire d'échecs clôture le volume. La simplicité et la clarté de cet exposé fait sous une forme familière et d'où l'auteur a soigneusement banni toute formule rebutante, sont susceptibles d'attirer vers notre beau jeu certains profanes enclins à assimiler les échecs à une sorte d'algèbre ou de trigonométrie indigeste.

L'ouvrage est attrayant de bout en bout. Les sujets les plus divers, histoire, sports, cinéma, musique y sont mis tour à tour à contribution, et aussi des souvenirs de guerre, des relations d'un voyage dans les Alpes, à Venise, une description colorée des bas quartiers de Marseille.

Écrit pour ses seuls amis et relations personnelles, l'auteur a limité l'édition du livre à 125 exemplaires seulement, sur alfa de luxe, tous numérotés. En raison même de ce tirage minime nous prions les lecteurs désireux de recevoir le volume, de nous en informer au plus tôt en joignant à leur demande le montant de la souscription.

Nous ajoutons que le frère de l'auteur, M. Frédéric Lazard, nous a spontanément offert d'adjoindre gratuitement aux cinquante premières demandes un exemplaire de son livre : « Mes problèmes et études d'échecs ».

LA REVUE DES MOTS CROISÉS, 6, rue Gager-Gabillot, Paris a ouvert une chronique d'Échecs dont la rédaction a été confiée à *Septentrion*. Cette revue hebdomadaire paraissant le samedi, organise un concours échecs ouvert sans condition à tous ses lecteurs.

INSIGNES

Le Secrétaire tient à la disposition des membres isolés et membres de cercles l'insigne fédéral en argent et émail suivant le dessin ci-contre.



Son prix en est de 3 fr. 50 franco de port ; une réduction de 10 % est accordée pour les commandes de plus de quinze insignes.

Toutes les demandes doivent être adressées au secrétariat, accompagnées du montant ; aucun envoi n'est fait contre remboursement.

Isolés, membres de Cercles, dirigeants, n'attendez pas que l'on vous réclame les insignes, faites-nous au plus vite votre commande !!!

Les Editions des Cahiers de l'Echiquier Français
F. LE LIONNAIS, 24 Rue du Champ de Mars, Paris VII^e

VIENT DE PARAITRE

dans la : Collection de Monographies sur le Problème d'Échecs

F. PALATZ

Miniatures Stratégiques

Le *Vade-mecum* de l'amateur de problèmes
222 problèmes classés dans l'ordre logique

Cet ouvrage, d'une importance capitale, arrive à point pour démontrer que l'*Ecole des Problèmes Thématiques* (dite aussi *Néo-Allemande*, ou *Stratégique*) a su triompher de l'écueil de la lourdeur, du pédantisme, du manque de grâce.

En même temps, *Miniatures Stratégiques* représente LE LIVRE ATTENDU PAR TOUS LES AMATEURS qui désirent étudier les ÉLEMENTS et pénétrer dans les RAFFINEMENTS du problème d'échecs. En effet

tous les thèmes sont représentés et expliqués

avec une clarté et une logique parfaites.

Quand vous aurez lu *Miniatures Stratégiques* il vous sera impossible d'ignorer la définition de n'importe quel thème (à de très rares exceptions près) et vous aurez goûté les plus délicieux chef-d'œuvres de chaque catégorie.

Ce n'est pas tout. Ce livre se termine par un dictionnaire alphabétique trilingue (français, allemand et anglais) qui contient tous les *mots-clé* utilisés dans le langage si spécial du problème d'échecs. Ainsi, même pour ceux qui ne connaissent pas l'allemand ou l'anglais, la lecture d'ouvrages en ces langues, sur le problème, sera considérablement facilitée.

Un volume de 140 pages grand format :

FRANCO FRANCE : 18 FRANCS ; ETRANGER : 20 FRANCS.
Exemplaires de luxe (sur Hollande, numérotés de 1 à 50)
FRANCE : 40 FRANCS ; ETRANGER : 42 FRANCS.

Les Editions des Cahiers de l'Echiquier Français

Collection de Monographies sur la Théorie des Débuts :

F. LE LIONNAIS

L'Ouverture française : 1 é4—é6

UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT !

Une démonstration claire, logique et simple, des objectifs stratégiques, des ressources tactiques, et des principes directeurs de l'un des débuts échiquéens les plus en vogue de nos jours.

Les plus grands théoriciens du monde et les plus modestes amateurs ont fait à cet ouvrage un accueil qui est la meilleure des recommandations.

180 pages grand format
350 explications
30 tableaux analytiques
294 lignes principales
1.500 variantes
62 parties-exemples

L'OUVERTURE FRANÇAISE sera épuisée avant peu. N'hésitez pas à vous la procurer dès maintenant. Ecrivez-nous pour demander l'envoi gratuit des *pages d'extraits* qui vous donneront une idée précise de l'ouvrage.

France : **20 francs**. Etranger : **22 francs**

Il a été tiré 50 exemplaires de luxe sur papier hollandais, numérotés. France : 45 francs. Etranger : 48 francs.

ÊTES-VOUS ABONNÉ aux « Cahiers de l'Echiquier Français » ?

LE LABORATOIRE ET LE MUSÉE DES ÉCHECS

Revue bimestrielle aussi originale que variée

Abonnement... 1 an : France **28 fr.**, Etranger **32 fr.**

Envoi d'un numéro specimen contre 1/2 fr. en timbres poste français

Les années 1925 à 1928 et 1929 à 1932, deux forts volumes de 508 pages. Chacun : relié toile 74 fr., relié luxe 95 fr.

Les années 1933 et 1934, en un volume de 416 pages. Relié toile 63 fr., relié luxe 87 fr.

Le Gérant : M. BERMAN

Bulletin d'Abonnement

à adresser à M. LION, secrétaire général
110, Faubourg Saint-Denis, Paris (X^e)

Je désire souscrire un abonnement d'un an à **L'ECHO
DES ÉCHECS.**

Je vous adresse la somme de (1) _____ francs.

(2) Par versement à votre compte postal Paris 1446-99.
Par mandat-poste.
En timbre poste inclus.

Signature :

Adresse très lisible : M _____

- (1) France : 4 fr., Etranger : 6 fr.
(2) Biffer la mention inutile.

Comment on devient brillant joueur d'Échecs

L'Art des Combinaisons mis à la portée de tous

Par Eugène ZNOSKO-BOROVSKY

Version française par Gaston LEGRAIN

(1 vol. petit in-8°, 250 pages, 192 diagr., 17 francs franco)

La série des « Comment » de l'Échiquier vient de s'enrichir d'une œuvre dont l'originalité séduira tous les amateurs studieux. Longuement méditée, fruit d'un gros travail, elle se distingue des deux premiers volumes en ce que l'explorateur s'avance ici sur un terrain non défriché. Il ne s'agit plus de ces questions générales pour lesquelles quelques exemples suffisent. Presque à chaque pas nous avons un cas spécial. Pour tirer des conclusions, pour présenter un enseignement pouvant être utilisé dans la pratique du jeu, il a fallu accumuler les exemples si bien que l'ouvrage contient près de deux cents diagrammes. Autant de combinaisons brillantes !

Souhaitons que tous les joueurs qui, en nous accordant leur confiance, apprennent la logique du jeu, trouvent ici un guide sûr dans le merveilleux domaine où le génie et la fantaisie provoquent notre admiration.

Voici les dernières lignes de la conclusion : « Nous avons voulu donner un bon instrument de travail aux excellents ouvriers que tous les vrais amateurs d'échecs doivent être. Qu'ils jugent si nous avons réussi. Qu'ils reconnaissent au moins avec nous que les combinaisons peuvent s'apprendre et que connaître leurs principes généraux est rendre plus aisée l'envolée des idées créatrices. Leur étude doit enrichir l'esprit analytique des amateurs studieux. Alors les mieux doués d'entre eux sauront capter quelques lueurs du génie des maîtres et, par surcroît, quelques rayons de leur gloire. »

HOTELS DE PARIS

Fréquentés par l'élite du Monde échiquéen
les Champions du Monde et les grands Maîtres internationaux
lors de leurs séjours à Paris

Alekhine (Regina)
Lasker (Regina)

Capablanca (Majestic)
Marshall (Calais)

Hôtel Majestic (ÉTOILE)

400 Chambres, 350 S. de B.
Situation privilégiée
près du Bois de Boulogne

19, AVENUE KLÉBER PARIS

Hôtel Vendôme

Grands Appartements

1, PLACE VENDOME PARIS

Hôtel Régina

Premier ordre. Confort moderne
Vue sur le Jardin des Tuileries

2, PLACE DE RIVOLI PARIS

EN PLEIN CENTRE
A l'angle de la Rue de la Paix

Hôtel de Calais

Pension complète par jour :
40 à 50 francs

5, R. DES CAPUCINES, PARIS